

Rencontres Animal et Société

Réception du collectif CVA au ministère de l'agriculture le 14 mars 2008

L'Association Végétarienne de France, association 1901, a pour buts de

- Promouvoir le végétarisme
- Défendre les intérêts des végétariens

Promotion du végétarisme pour 3 grandes raisons :

- Effets bénéfiques sur la santé humaine ; attesté depuis longtemps mais largement méconnu en France ;
- Effets bénéfiques également pour l'environnement, l'économie et le développement en général ; les animaux d'élevage étant les plus gros pollueurs et gaspilleurs de la planète ; cause aussi de déforestation et de mises en culture de terres agricoles pour la nourriture animale au détriment de l'alimentation humaine ;
- Et enfin, bénéfique pour la cause animale – notre sujet d'aujourd'hui : évite les reproductions forcées du cheptel, les enfermements, les manipulations, les abattages.

Notre intervention, en tant que végétariens, dans ce débat, découle du fait que, pour nous, vouloir parler du bien-être animal sans amener dans la discussion la question d'un changement des pratiques alimentaires est incohérent et inefficace.

Déjà, INEFFICACE en termes quantitatifs ; ne serait-ce que du point de vue du nombre ; Une **trentaine de millions** de chiens, chat, rongeurs, oiseaux dans les foyers français, et **300 millions** d'animaux d'élevage.

INCOHERENT parce que le principal obstacle au bien-être des animaux de consommation, c'est justement le niveau de consommation :

- 90 – 100 kg de viande / personne / an en France
 - => ~ 1,2 milliards animaux abattus / an
 - => cheptel renouvelé en moyenne environ 4 fois par an
 - => nécessité des élevages industriels : ~ 90 % des animaux
- 600 000 tonnes de poissons et animaux marins pêchés sans aucune considération possible pour leur bien-être.

Dans ces conditions, nous considérons qu'il est impossible de parler de manière sérieuse du bien-être des animaux de consommation.

Je rappelle que le bien-être est la sensation procurée par la satisfaction des besoins de l'existence (voir la définition des dictionnaires). Cela est incompatible avec les existences écourtées, les contraintes de la productivité, les impératifs de rentabilité, les abattages de masse, etc., tout ceci provenant de l'entretien du marché de la « viande » (au sens large : consommation d'animaux.)

C'est pourquoi nous présentons une revendication sur la nécessité d'une transition alimentaire.